

## **Paysages du Douro à la frontière: les Identités de l'isolement devant le défi de la coopération économique.**

Joaquín Romano et Emilio Pérez. Université de Valladolid

### **1. Présentation**

La historique frontière fluvial du Douro dans les limites de l'Espagne et du Portugal, offre un modèle d'unité écosystémique et un cas exemplaire d'influence de la nature dans les construction social du paysage,, marqués durant des siècles par l'isolement géographique et politique, déterminants de ses stratégies de résistance, basées en pratiques d'autosuffisance et communalisme.

L'analyse de l'évolution récente de ces paysages de frontière de Douro permet d'observer dans quelle mesure l'influence d'intérêts économiques en raison d'un processus de mercantilisations, ils affaiblissent les défenses et son organisation collective, en transformant ces paysages spécialement sensibles.

Nous devons reconnaître la manière dans laquelle ces paysages donnent un sens à la Convention Européenne du Paysage. Et à l'inverse, la Convention se montre comme un outil détaché dans la protection de ces paysages de l'isolement, en offrant aux pays comme l'Espagne et le Portugal l'opportunité de penser au signifié et valeurs actuelles de paysages qui sont restés dans un processus de construction social éloignés des marchés globaux. Cette pensée peut amener à déduire que les politiques de coopération actuellement en cours doivent être révisées profondément

### **2.- Exceptionnalité des paysages du Douro á la frontière.**

Géographiquement Molinero et al. (2013) ont décrit le paysage du Douro comme «la "raie" entre le Portugal et la Castille et Léon qui s'étend le long du tronçon international du Douro, une gorge profonde emboîtée plus de 600 m dans les pénélaines. La singularité de ces terres frontalières réside à son historique isolement, favorisé par sa position intérieure et son éloignement des axes fondamentaux de communication ». De même Andresen(2005) en se rapportant au paysage du Haut Douro au Portugal comme : « un paysage aux pentes abruptes et aux vallées encaissées, les plaines n'existant qu'à 400 m d'altitude. La vallée du Douro en est la colonne vertébrale. Les surfaces d'eau formées par les barrages forment d'immenses miroirs reflétant les coteaux et le ciel tandis que les affluents du Douro coulent le long de vallées plus étroites... Ici, le paysage est une immense sculpture de coteaux aménagés où la culture de la vigne joue un rôle prépondérant aux côtés de l'olivier, de l'amandier et d'une mosaïque de parcelles formées par le couvert végétal de type méditerranéen. »

L'interaction de la population de ces territoires avec les facteurs naturels extrêmes au long des siècles, ont permis une gestion sociale de l'isolement capable de construire une culture qui rompt le sens d'isolement avec celui-là d'abandon, oubli, pauvreté ou désolation.

Le regard anthropologique sur la construction sociale des paysages du Douro à la frontière révèle son singularité et sa haute valeur culturelle. Dans une révision depuis les travaux de Joaquín Costa en 1898 ceux-là d'Arguedas en 1968, Sanchez Gómez (1997) a mis en évidence l'importance du communalisme agropastoral, mais avec des manifestations locales très différenciées, qui montrent sa propre richesse. Également révélateurs sont les témoignages de ceux qui mettent voix à cette paysage, une référence desquels on peut écouter dans le documentaire de Robinson (2011) intitulé : «Arribes: Everything Else is Noise » .

Comme le Douro a construit ses valles au fil du temps à la recherche de l'Océan Atlantique, les acteurs locaux définissent les rythmes quotidiens, qui durant des siècles ont été déterminants dans la préservation, le maintien et la construction de ces paysages ruraux. Ils sont tout un exemple de gestion du territoire efficient et durable et dans qu'il est possible de reconnaître variables contextuels qui permettent d'améliorer les niveaux de coopération, dans le sens qui Ostrom(1990) attribue aux biens de propriété commune.

### **3.- La grande transformation des paysages du Douro**

Le commencement d'un processus d'irruption extérieure et marchandisation de cette territoire des recours locaux peut s'établir avec les politiques énergétiques orchestrées par les gouvernements nationaux espagnols et portugais depuis des principes du XXe siècle, concrètement avec l'accord de 1927 sur la division des eaux pour son exploitation, qui a impulsé dans les décennies suivantes la construction des grands barrages.

Cela a provoqué l'inondation des meilleures terres de pâturage et de cultivate, plusieurs d'elles communales, sans consultation et sans compensation locale, en excluant, d'abord les dictatures et maintenant leur gouvernements démocratiques, systématiquement à les habitants de les profits de l'exploitation hydroélectriques dans son territoire, unes de le plus importants de toute l'Europe, et jouent un papier stratégique dans la politique énergétique européenne. Les entreprises privées, comme Iberdrola, apparaissent entre les plus bénéficiés, grâce aux "les bénéfices qui viennent du ciel".

Par la suite, d'autres interventions politiques de base économique ont été déterminantes dans la transformation que ces paysages accusent, en détachant les politiques agricoles et de développement rural de l'Union Européenne. Un effet indirect de les mêmes, ils ont été, les changements dans la structure de propriété au moyen des processus de concentration parcellerait, clairement disposés pour améliorer la rentabilité économique des exploitations, sur la base d'éliminer des formes traditionnelles d'ordination du territoire, d'organisation sociale et de production agroalimentaire, en faveur des privatisations et des pratiques de l'agriculture intensive et de l'agro-industrie.

Un cas spécial mais très significatif dans les processus de transformation de ces paysages ce sont les politiques publiques qui servent aux objectifs de coopération transfrontalières. L'initiative communautaire INTERREG, dessiné dès 1989 avec le double objectif, en premier lieu de "que les frontières nationales n'étaient pas un

obstacle à le développement équilibré et à l'intégration du territoire européen". Et en deuxième lieu, de pousser une action intégrée qui promouvoir un "développement économique et la cohésion économique et sociale". Objectifs justifiés dans une économie de plus en plus globalisée, qui requiert supposément la dynamisation de l'innovation et du progrès technologique, spécialement dans le domaine de l'entreprise, pour ce qu'il est nécessaire de modifier la culture économique des agents dans les régions frontalières.

Le Programme Opérationnel pour la coopération transfrontalière entre l'Espagne et le Portugal (POCTEP) du FEDER, il a promu de nombreux actions dans l'espace de coopération entre la Castille et Léon et le Nord du Portugal, dans diverses aires de travail (les transports et la logistique; l'ordination du territoire; l'industrie, le commerce et les services; l'innovation et le développement technologique; le tourisme; l'environnement et le développement durable), qui conforment une stratégie de coopération proche de leur plus classique pensée de l'économie du développement. et qui ont levé des susceptibilités justifiées<sup>1</sup>.

#### **4.- La Convention Européenne du paysage au service du paysage du Douro.**

L'étude des signifiés contradictoires de la coopération et de son impact dans les paysages attribue à la Convention Européenne du Paysage un papier déterminant dans l'orientation de les politiques publiques transfrontalières. Nous devons analyser soigneusement la contribution que la Convention a dans la préservation des paysages comme dans le cas de ceux-là de la frontière fluvial du Douro, en promouvant une coopération sélective basée sur le raffermissement des liens traditionnels socio-économiques et les naturels.

La Convention doit permettre de reconnaître que quand les initiatives de développement se basent dans gagner une compétitivité dans une économie de plus en plus globalisée, loin de contribuer à une préservation des paysages originaux, une grande transformation est induite du même en sens involutive. C'est-à-dire les communautés rurales perdent ses liens ancestraux avec l'environnement, et sa perception se détermine et convient de plus en plus par les facteurs exogènes, qui tiennent l'origine sur unes marchés incapables de reconnaître la dimension immatérielle, dynamique et communale du paysage, en le réduisant à sa matérialité patrimoniale. . En promouvant un nouveau cadre de relations sociales, dont la mémoire social et collective se trouve clairement menacée, comme a mis en évidence Prada Llorente(2012), dans le livre de titre suggestif «Dibujando el paisaje que se va , pensé pour «mettre un visage à ces espaces *vides*, dans le cas présent l'espace dans la raie avec le Portugal».

---

<sup>1</sup> Dans la théorie économique, comme révèle l'économie géographique (Krugman, 1992), et dans la pratique, pour une économie qui oublie progressivement l'espace écologique, son emploi et valeurs communautaires

En face du processus involutives et conflictuels des modèles économiques dominants, les stratégies doivent se reconduire vers la gestion des paysages et mettre l'économie au service des rythmes quotidiens marqués par les acteurs locaux, qui durant des siècles ont été déterminants dans la préservation, le maintien et la construction de ces paysages ruraux. Il est nécessaire habiliter les communautés locales à définir leurs propres orientations et à travailler ensemble pour faire face aux différentes politiques et pour organiser de nouvelles formes de résistance sociale, qu'ils valorisent le soin des rythmes quotidiens, propres de vie et les activités économiques traditionnelles de ces lieux, très lié à la gestion communal et durable de l'isolement.

### **Références:**

Andresen, T.(2005), «La Région viticole du Haut-Douro». Dans R. Durighello, et P. Tricaud: *Les paysages culturels viticoles dans le cadre de la Convention du Patrimoine mondial de l'UNESCO*, Icomos, Paris

Krugman, P. (1992), *Geography and Trade*, 2nd Printing, MIT Press, Cambridge

Molinero F., M. Alario et C. Cascos (2013). *El paisaje de la "raya" de Portugal en Castilla y León: un espacio de frontera contrastado y singular*. XXIII Congreso de Geógrafos Españoles, Palma Mallorca.

Ostrom, E (1990), *Governing the Commons: The Evolution of Institutions for Collective Action*, Cambridge University Press, Cambridge.

Prada Llorente E. (2012), *Dibujando el paisaje que se va. Uno modelo espacial del patrimonio agrario*, Ministerio de Agricultura, Alimentación y Medio Ambiente. Madrid.

Robinson Z. (2011), [Arribes: Everything Else is Noise](http://zevrobins.com/arribes/). disponible à <http://zevrobins.com/arribes/>

Sánchez Gómez, L.A. (1997), Imágenes contrastadas de una comunidad campesina: Sayago, entre Costa y Arguedas, *Revista Antropología* n° 14, Madrid.